

Cinquième contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe

Gaston LAWARRÉE

1. INTRODUCTION

Les sites de plein air mésolithiques et néolithiques sont abondants dans le bassin de l'Ourthe, particulièrement en aval du confluent de l'Aisne. Les multiples prospections et fouilles que l'auteur a réalisées dans ce type de gisements depuis un demi-siècle ont fait l'objet, ces dernières années, de quatre publications :

- gisement mésolithique d'Al Minir d'Or, à Sprimont (Lawarrée, 1995);
- huit petits gisements des marches de l'Ardenne, soit C9 du Tier d'Adzeu à Sprimont, CP/49 de Mènîres à Aywaille, E4 du Tige de Houssonloge à Aywaille, E5 de Paradis à Harzé-Aywaille, X9 de Tier de State à Ernonheid-Aywaille, X2 de Biertémont-Xhoris I à Ferrières, X11 du Petit-Bois à Tier de Ferrières-Ferrières et X12 de Swertchamps à Tier de Ferrières-Ferrières (Lawarrée, 1998);
- expérimentations relatives à l'usage des galets et des plaquettes mésolithiques (Lawarrée, 2000);
- site néolithique de Gros Confin, à Sprimont (Lawarrée, 1996).

La cinquième contribution que représente la présente publication a pour objectif de poursuivre cette série d'articles, en étudiant les sites suivants :

- « Sur Forêt » C8, qui comprend les concentrations 1 à 6 (§ 2), et un ensemble de petits stationnements disséminés sur le flanc sud-est du « Bois de Cornemont » (§3); tous ces gisements se trouvent sur le territoire de l'entité de Sprimont;
- « Warnoumont » 1 C19, à Sprimont (§ 4);
- « La Foulerie » R5, à Durbuy (§ 5).

Le matériel de tous les sites présentés dans cet article est entièrement conservé dans les réserves de l'ASBL « Les Chercheurs de

la Wallonie » à Ramioul, à l'exception des gisements C10 et HF.

L'étude de ces gisements apporte des éléments d'appréciation des caractéristiques de leurs industries et de l'évolution socio-culturelle des populations mésolithiques du bassin de l'Ourthe, et ce dans la mesure où, à notre sens, ils illustrent bien le phénomène dit « d'acculturation ».

Diverses caractéristiques assurent la valeur archéologique de ces gisements. Ils sont en grande majorité inédits et n'ont été visités que par leurs inventeurs. Le matériel qu'ils ont livré est entièrement conservé. La bonne connaissance de leur environnement a permis de constater qu'ils ne se trouvent pas dans le voisinage immédiat de sites néolithiques connus, ce qui plaide en faveur de la pureté de leurs industries. Le volume réduit des matériels limite également le risque de superposition d'industries.

2. LE SITE DE « SUR FORÊT » C8

Le site est situé dans une vaste campagne, aujourd'hui entièrement cultivée, qui constitue le flanc N-NE du mont dit « Bois de Cornemont », à Sprimont, province de Liège. En faible déclivité du nord à l'est, il est couvert d'une faible couche de terre arable. Son sous-sol est de grès dans sa partie sommitale — zone des 310 m d'altitude — schisto-gréseux à mi-pente pour devenir schisteux à sa base. Il est échancré à l'est par le vallon de Grand Champ qui crée un léger faux plat exposé au sud-est. Ce site a été le lieu d'implantation de plusieurs occupations préhistoriques (fig. 1). Ils ont été découverts entre le 3 juin 1980 et le 25 août 1996, suite à la mise en culture progressive de la campagne.

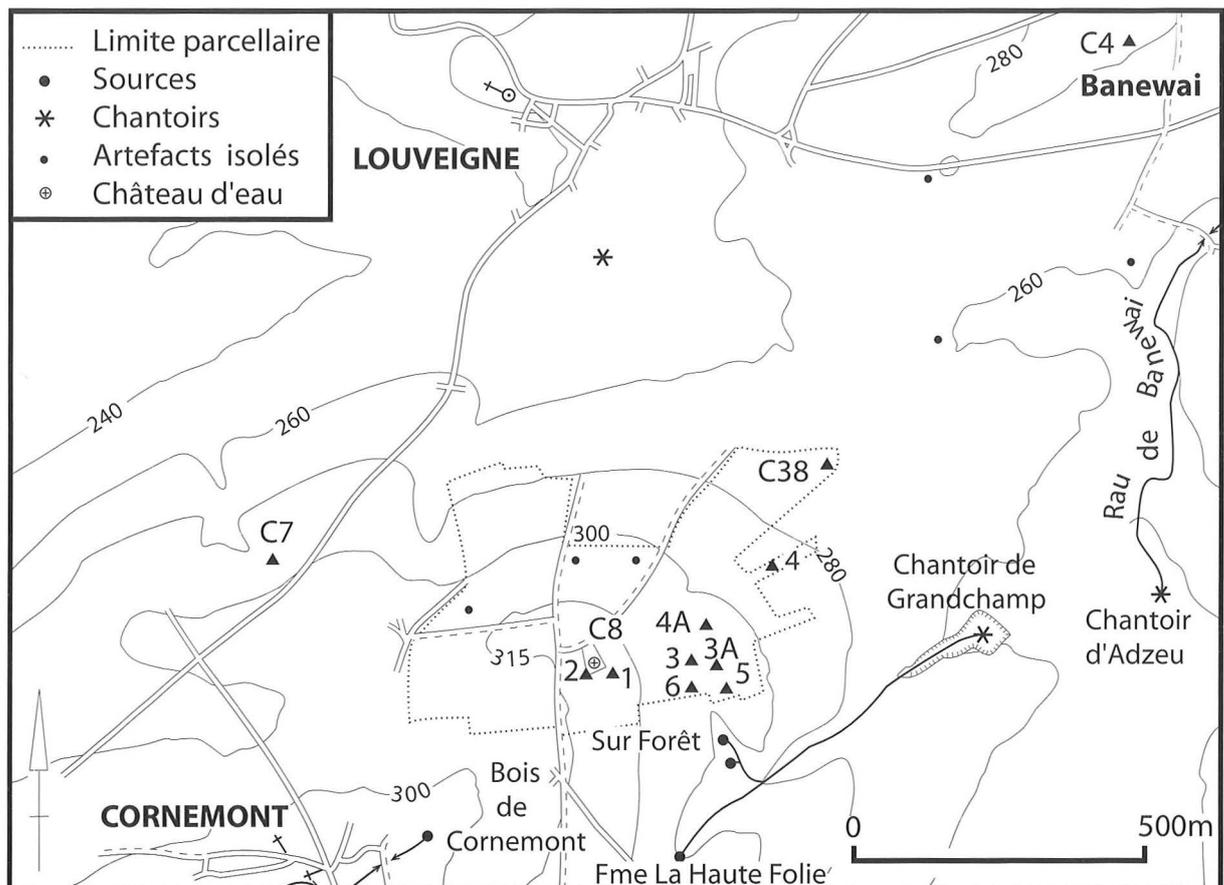


FIG. 1. – Carte de localisation du site de « Sur Forêt » C8 et de ses diverses concentrations

Les deux concentrations dénommées gisements 1 et 2 se situent dans la zone gréseuse, à l'amorce de la pente orientale du mont, à 315 m d'altitude. Elles sont éloignées de toute source actuellement connue et assez mal exposées.

2.1. Le gisement 1

Ce gisement a fait l'objet d'une localisation précise en marquant la position des artefacts au ramassage au moyen de petits piquets, le report au plan étant fait sur base d'un relevé par triangulation à partir d'un axe permanent. Même s'ils n'ont pu être faits à chaque visite, ces relevés ont permis de déterminer l'étendue exacte du gisement, qui a 16 m de diamètre. Une telle étendue, relativement réduite, distingue nettement ce gisement des autres implantations du site. Son industrie n'est pas patinée, ce qui assure en outre son isolement par rapport au gisement 2 tout proche, dont l'industrie est patinée.

Aujourd'hui presque épuisé, le gisement 1 a livré un matériel limité en quantité mais d'un réel intérêt.

2.1.1. Les matériaux

Sauf un éclat indéterminé qui pourrait être du phtanite, les artefacts ont été taillés dans diverses variétés de silex de bonne qualité, parfois mouchetées.

2.1.2. Le débitage (tableau 1)

Le débitage est propre et s'apparente à celui de Coincy. Dans l'ensemble, les lames et lamelles ont des nervures assez régulières et des bords d'un bon parallélisme (fig. 2 : 4 à 6). Peu épaisses, elles sont aussi faiblement courbes. Hormis l'épannelage, les éclats sont propres, c'est-à-dire avec très peu de cortex.

Les nucléus sont d'une rare qualité (fig. 2 : 1 et 2). Sept d'entre eux, dont cinq à deux plans de frappe opposés, présentent encore de belles nappes de débitage sur des

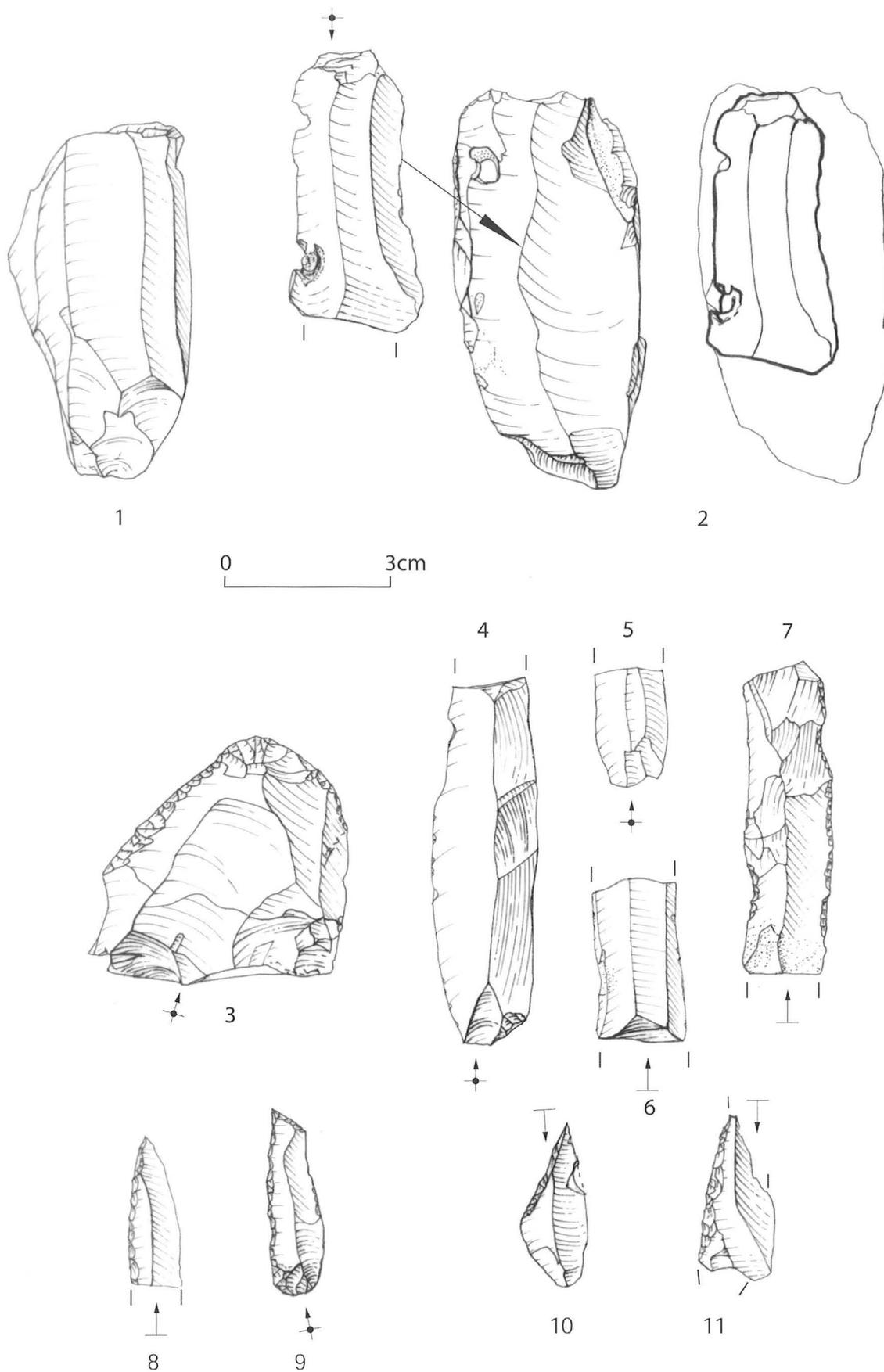


FIG. 2. – Site de « Sur Forêt » C8, concentration 1. 1, 2 : nucléus ; 3 : grattoir ; 4 à 6 : lames ; 7 : lame retouchée ; 10 à 11 : armatures. Concentration 2 : 8, 9, armatures. Dessin : Felicidad Giraldo.

Tableau 1
Inventaire du gisement 1
Débitage

Rognon-Bloc		1
Prénucléus		3
<i>Nucléus</i>	9	
Nucléus à lames		7
Fragments de nucléus à lames		2
<i>Lames</i>	40	
Entières > 4 cm		2
Entières 2-4 cm		4
Fragments proximaux		15
Fragments médiaux		11
Fragments distaux		8
<i>Lamelles</i>	9	
Entières		0
Fragments proximaux		2
Fragments médiaux		4
Fragments distaux		3
<i>Éclats</i>	129	
Éclats entiers > 4 cm		9
Éclats entiers 2-4 cm		43
Éclats entiers < 2 cm		41
Éclats à bulbe, cassés		36
Épannelage		21
Débris et brûlés		82
TOTAL		294

hauteurs qui oscillent entre 55 et 60 mm ; une telle configuration est exceptionnelle pour la région. Un remontage a pu être réalisé (fig. 2:2). On compte encore trois prénucléus ou nucléus globuleux, de moindre qualité.

Les nucléus semblent être les reliquats de la production d'un type de lames devant répondre à des critères assez précis. Ils auraient ainsi été préparés dans le but de produire des lames à 3 pans, larges et peu épaisses (fig. 2:5) ce que confirme le calibrage des éléments de lames à 3 pans. Ceux-ci ont un module moyen de 16 mm de largeur sur 4,11 mm d'épaisseur. Cela dit, et compte tenu de la sur-représentation des nucléus à lames, le produit lamellaire du gisement est sous-représenté. Il est à peine supérieur aux moyennes obtenues sur la plupart des gisements mésolithiques finaux. D'un autre côté, dans le débitage, les lames restées entières ne sont pas exceptionnelles. La plupart des outils sur lames sont aussi réalisés sur des supports quelconques (fig. 2:7). C'est en se référant aux lames fragmentées que l'on peut reconnaître le débitage de qualité qui correspond aux nucléus. Le phénomène est consécutif à ce que ces fragments de lames seraient en majorité

des chutes de fabrication (lames choisies). Sur la base de ces constats, il apparaît que la production lamellaire de qualité exécutée sur ce gisement n'était pas, pour une large part, destinée à un usage immédiat. Dans le but d'appuyer ces allégations, un exemple a été pris dans le matériel. Un nucléus (fig. 2:1) dont la couleur n'autorise aucune confusion n'est représenté dans le débitage que par 2 éléments d'épannelage. Ceux-ci n'ayant pu être remontés, il nous paraît probable que ce nucléus a été débité sur place et ses produits emportés sous forme brute ou finie. Au sujet du matériel lamellaire, c'est un constat que l'on peut faire sur la plupart des gisements mésolithiques. Cette particularité est, dans une large mesure, consécutive aux nombreux déplacements de ces populations.

2.1.3. L'outillage (tableau 2)

L'outillage serait banal sans une abondante série de petits grattoirs. Ces derniers sont au nombre de 29. Leurs longueurs varient de 16 à 27 mm, avec une moyenne de 21 mm calculée sur les 17 grattoirs sur support à bulbe. Deux d'entre eux ont pu être remontés (fig. 3:5 et 6).

Tableau 2
Inventaire du gisement 1
Outillage

Grattoir-racloir		1
<i>Petits grattoirs</i>	29	
Petits sur lame, front convexe		3
Petits sur lame, front droit		9
Petits sur éclat, mal typé		4
Petits sur éclat front convexe		12
Petits en hélice		1
<i>Lames retouchées</i>	6	
Fragments proximaux		2
Fragments médiaux		1
Fragments distaux		1
Fragments indéterminés		1
Lame à crête, tronquée		1
<i>Armatures</i>	3	
Pointe, à base concave		1
Pointe, à base non ret.		1
Pointe, fragm. ind.		1
Perçoirs		2
Éclats retouchés		4
Fragments, outils ind.		3
Écrasé sur bord opposé		1
Percuteur (fragm.)		1
Outil paléo. (fragm.)		2
TOTAL		52

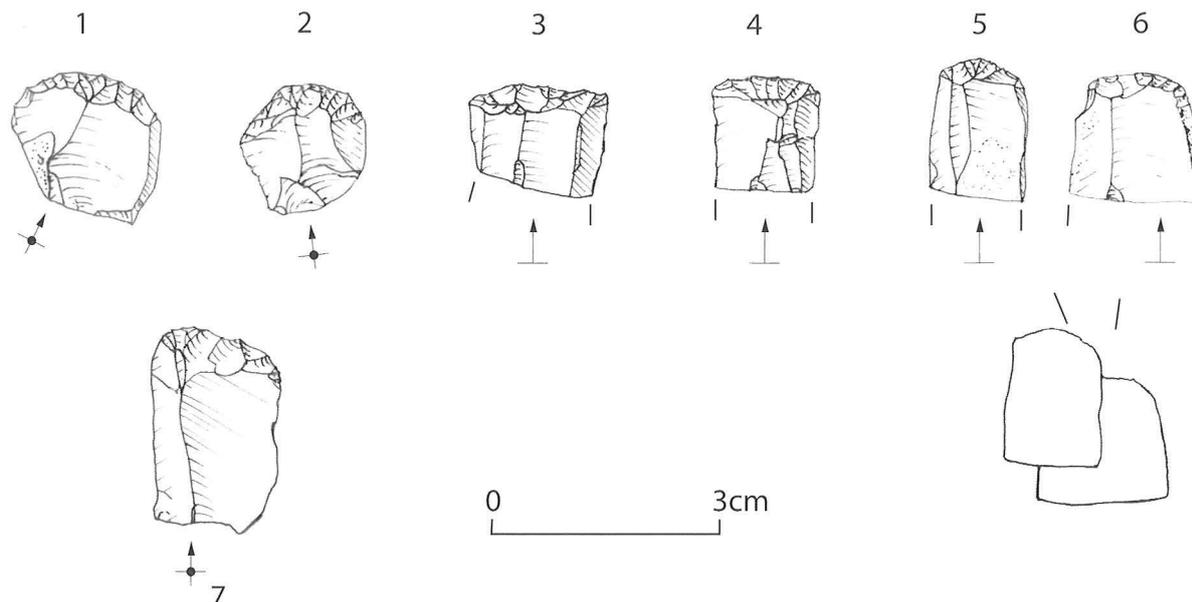


FIG. 3. – Site de « Sur Forêt » C8, concentration 1 : petits grattoirs. Dessin : Felicidad Giraldo.

Ces petits grattoirs se divisent en deux types principaux (fig. 3 : 1 à 7) :

- 1) 12 exemplaires sur lames raccourcies ou cassées, dont 9 à tête de très faible convexité (fig. 3 : 3, 4 et 6) et 3 à tête convexe (fig. 3:5);
- 2) 17 sont sur éclats dont 12 à tête convexe (fig. 3:1), 4 mal typés (fig. 3:7) et 1 en double hélice.

Si les petits grattoirs se rencontrent sur la plupart des gisements mésolithiques, ils s'y trouvent dans des proportions qui ne sont jamais importantes. Leur abondance, dans l'outillage, par ailleurs réduit, du gisement 1 est exceptionnelle. Ils sont certainement liés à une activité très développée, voire spécialisée, exercée sur ce gisement.

En dehors des petits grattoirs, il faut noter un gros grattoir-raclor (fig. 2:3), une lame d'avivage tronquée et deux fragments d'objets indéterminés, aux retouches bien développées. Il y a également deux armatures de bonne conformation (fig. 2 : 10 et 11), qui n'apportent cependant qu'une information limitée sur cette industrie.

2.1.4. Conclusion

Sur la base du matériel qu'il a livré et de son étendue restreinte, le gisement 1 n'aurait pas été longuement fréquenté. Par contre, il a été le siège de deux activités

bien spécifiques, apparemment sans lien. Ce gisement, un peu particulier, est difficile à situer dans le mésolithique régional. On en retiendra la production, très majoritaire, de lames larges, ce qui est une caractéristique du mésolithique final. Il faut encore rappeler que le gisement ne recèle aucun apport d'origine néolithique.

Bien que le peu d'importance de ce gisement et la spécialisation des activités qui y ont été exercées rendent son interprétation délicate, on peut, avec les réserves d'usage, le situer dans le mésolithique final.

2.2. Le gisement 2

Pour ce qui en est connu aujourd'hui, le gisement 2 ne présente pas d'intérêt réel. Son matériel, de faciès mésolithique, est quantitativement très limité et très dispersé. Il est généralement patiné et sans unité de style. Le centre du gisement pourrait se trouver dans l'enclos du château d'eau. Les seuls documents qui sortent du lot en raison de la qualité de retouche et de leur matière sont deux lamelles retouchées (fig. 2 : 8 et 9) dont une appointée (cassée) et une à dos abattu et tronquée en biais. Ces deux objets, non patinés, pourraient cependant se rapporter au gisement 1.

2.3. Les concentrations 3, 3A, 4A et 5

Ces concentrations sont groupées à l'altitude de 300 m sur le petit faux-plat situé plus avant (fig. 1). À l'exception de 5, ces concentrations sont assez étendues, surtout en regard de leur densité. Elles ne présentent pas de séries suffisamment étoffées pour justifier des analyses détaillées. Par contre, elles ont, y compris 4, des caractéristiques communes. Celles-ci vont des matières employées au type d'industrie. Sur la base de ces constats, il a été procédé à une analyse globale de leur matériel, afin d'en dégager les caractéristiques les plus significatives.

2.3.1. Matériau et débitage (tableau 3)

Les matières autres que le silex ne sont représentées que par un nucléus et quatre éclats en grès quartzite de Wommersom et un éclat de grès lustré.

Les silex utilisés sont, en général, de qualité médiocre. Tout en restant du style de « Coincy », le débitage est fruste. De nombreux rognons ou prénucléus n'ont fait l'objet que de tentative de débitage. Les nucléus épuisés sont réduits à de petits blocs informes. Ils pourraient être l'indice d'une carence en matière première. Par voie de conséquence, de nombreuses lames et éclats présentent encore du cortex. Les lames restées entières sont irrégulières et s'apparentent souvent à des lames d'avivage. À l'opposé, les lames fragmentées d'origine qui seraient, pour la plupart, des rejets de fabrication, sont de meilleure facture. Ce manque de qualité dans les matériaux de base est aussi perceptible dans la réalisation de l'outillage.

2.3.2. L'outillage commun (tableau 4)

L'outillage commun est pauvre, mais surtout fait d'outils peu élaborés, sur des support

Tableau 3
Inventaire du gisement 2
Débitage

	3	3A	4	4A	5	6
Blocs	2		2	2	2	
Épannelage et avivage	115	41	72	43	150	
Prénucléus	8	1	3	2	15	5
<i>Nucléus</i>	<i>26</i>	<i>11</i>	<i>7</i>	<i>8</i>	<i>35</i>	<i>5</i>
Nucléus à lames	10	2	2	2	14	1
Nucléus à éclats	16	9	5	6	21	4
<i>Lames</i>	<i>39</i>	<i>27</i>	<i>12</i>	<i>14</i>	<i>86</i>	<i>7</i>
Lames entières > 4 cm	8	4	3	4	14	2
Lames entières 2-4 cm	7	5	3	3	17	
Lames fragm. proximales	12	9	2	4	20	3
Lames fragm. médiales	5	7	4	1	21	2
Lames fragm. distales	7	2		2	14	
<i>Lamelles</i>	<i>26</i>	<i>10</i>	<i>1</i>	<i>11</i>	<i>59</i>	
Lamelles entières > 4 cm	1			1		
Lamelles entières 2-4 cm	4	3		2	9	
Lamelles entières < 2 cm		1	1		6	
Lamelles fragm. proximales	9	3		4	14	
Lamelles fragm. médiales	5	1		2	16	
Lamelle fragm. distales	7	2		2	14	
<i>Éclats</i>	<i>206</i>	<i>145</i>	<i>67</i>	<i>86</i>	<i>462</i>	<i>31</i>
Éclats entiers > 4 cm	15	9	7	11	24	2
Éclats entiers 2-4 cm	95	64	41	40	184	22
Éclats entiers < 2 cm	29	25	7	12	94	
Éclats à bulbe cassé	66	47	11	21	160	7
Éclats de hache polie	1		1	2		
Débris et brûlés	216	85	37	47	409	18
Microburins	2		1		2	
TOTAUX	640	320	202	213	1 220	66

Tableau 4
Inventaire du gisement 2
Outillage

	3	3A	4	4A	5	6
<i>Grattoirs</i>	3	2	2	0	11	2
Grattoirs sur lame					4	
Grattoirs sur éclat		2	2		2	2
Grattoirs double sur éclat	2				2	
Grattoirs massifs sur éclat	1				3	
Racloirs	1					
<i>Lames retouchées</i>	7	3	4	1	15	
Lames entières	2	2	3	1	2	
Lames fragm. proximales	3	1			5	
Lames fragm. médiales					1	
Lames fragm. distales	2				3	
Lames tronquées			1		4	
<i>Lamelles retouchées</i>	2				6	1
Lamelles entières	1					1
Lamelles fragm. proximales					2	
Lamelles fragm. médiales	1				1	
Lamelles fragm. distales						
Lamelles tronquées					3	
<i>Armatures</i>	10	7	3	8	23	3
Trapèzes					1	
Pointes à ret. couvrantes	1			1		
Pointes à base retouchée	4	7	2	4	8	2
Pointes à base non retouchée	1				1	1
Triangles	1				5	
Fragm. d'armature et ind.	3		1	3	8	
Burins					1	
Couteaux					2	
Perçoirs, forêts	2	1			2	
<i>Éclats retouchés</i>	4	5	3	7	31	1
Éclats usés sur bout.					2	
Éclats écrasés sur bout.					3	
Fragments outils ind.	4	5	3	7	26	1
Retouchoirs	1			1	2	
Plaquette usée une face					1	
<i>Galets</i>		1		1	4	
Galets usés (percussion)					1	
Galets percuteurs		1		1	2	
Galets fract. (coups répétés)					1	
Pointes de flèche				1	2	1
Pic					1	
TOTAUX	30	19	12	19	101	8

de fortune. La concentration 5 se démarque un peu de l'ensemble par une bonne représentation des grattoirs (fig. 4 : 1 à 4) et des lames et éclats tronqués dans un outillage plus complet, avec aussi des objets caractéristiques des camps de base comme les galets usés.

2.3.3. Les armatures

Les armatures sont en général réalisées sur des supports bien souvent quelconques. En dehors des triangles (fig. 5 : 7 et 8)

qui n'apparaissent réellement que dans la concentration 5, les pointes à base retouchée sont les seules armatures représentées de façon significative sur tous ces gisements (fig. 5 : 1 à 6). Avec un module moyen de $24,7 \times 13,6$ mm, elles constituent un ensemble homogène, ce qui est un facteur déterminant dans la démonstration de l'unité industrielle de ces concentrations. Les armatures à retouches couvrantes (fig. 5 : 10 et 11) et trapèze (fig. 5 : 9) sont de bonne conformation, mais disparates.

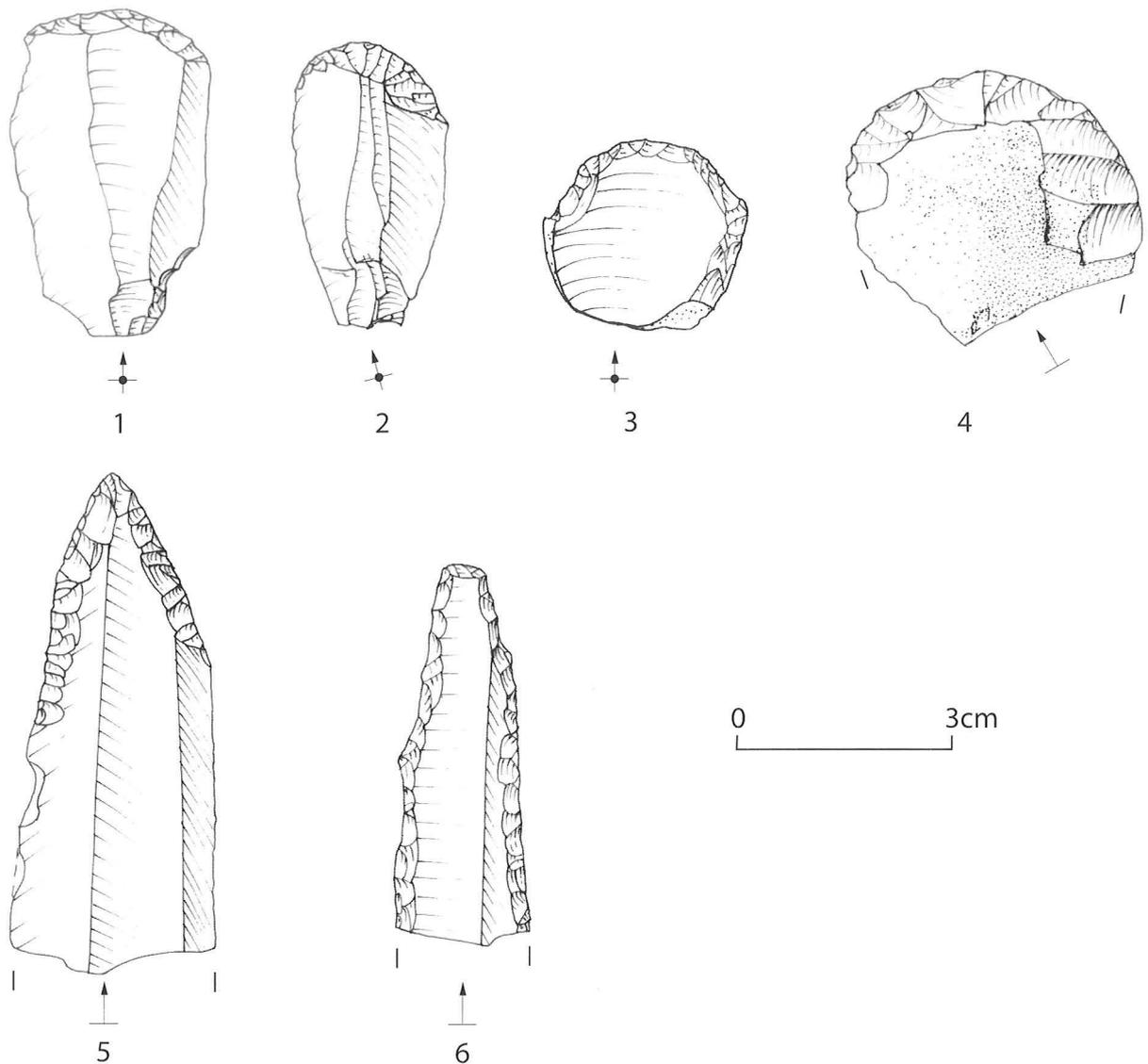


FIG. 4. – Site de « Sur Forêt » C8, concentrations 3, 4, 4A, 5 et 6. 1 à 4 : grattoirs; 5, 6 : lames retouchées. Dessin : Felicidad Giraldo.

S'y ajoutent les pointes de flèches (fig. 5 : 14 et 15) et les lames retouchées d'origine néolithique (fig. 4 : 5 et 6). Ces objets se répartissent sur les cinq concentrations. Sur l'ensemble du matériel de ces gisements n'ont été récoltés que cinq petits fragments de hache polie qui puissent être associés sans équivoque aux objets néolithiques. Les lames appointées sont des fragments d'objets indéterminés. Leur aspect ne permet pas d'assurer qu'ils aient été modifiés (réappropriés). Sur 4A, il a également été récolté un de ces objets énigmatiques que livrent parfois les industries mésolithiques : l'objet est entier et constitué d'une matière homogène, relativement tendre, de couleur gris bleu. Il se présente comme un fragment

d'un objet qui était poli sur ses deux faces. Certains coups et le raclage longitudinal des bords apparaissent comme une tentative de mise en forme. Le raclage a, par endroits, débordé sur les faces. Hormis quelques traits doubles, bien marqués, dans la partie brune d'une des faces — reste de la face initiale ? — on ne peut ici parler de gravure au sens propre du terme. La multitude des petits traits qui garnissent une des faces polies semblent « anarchiques ». Sur l'autre, les petits points pourraient être des impacts de coups. Cette technique de raclage s'est observée sur l'objet régularisé de cette façon qui a été récolté à l'Ourlaine (Lausberg & Pirnay, 1979).

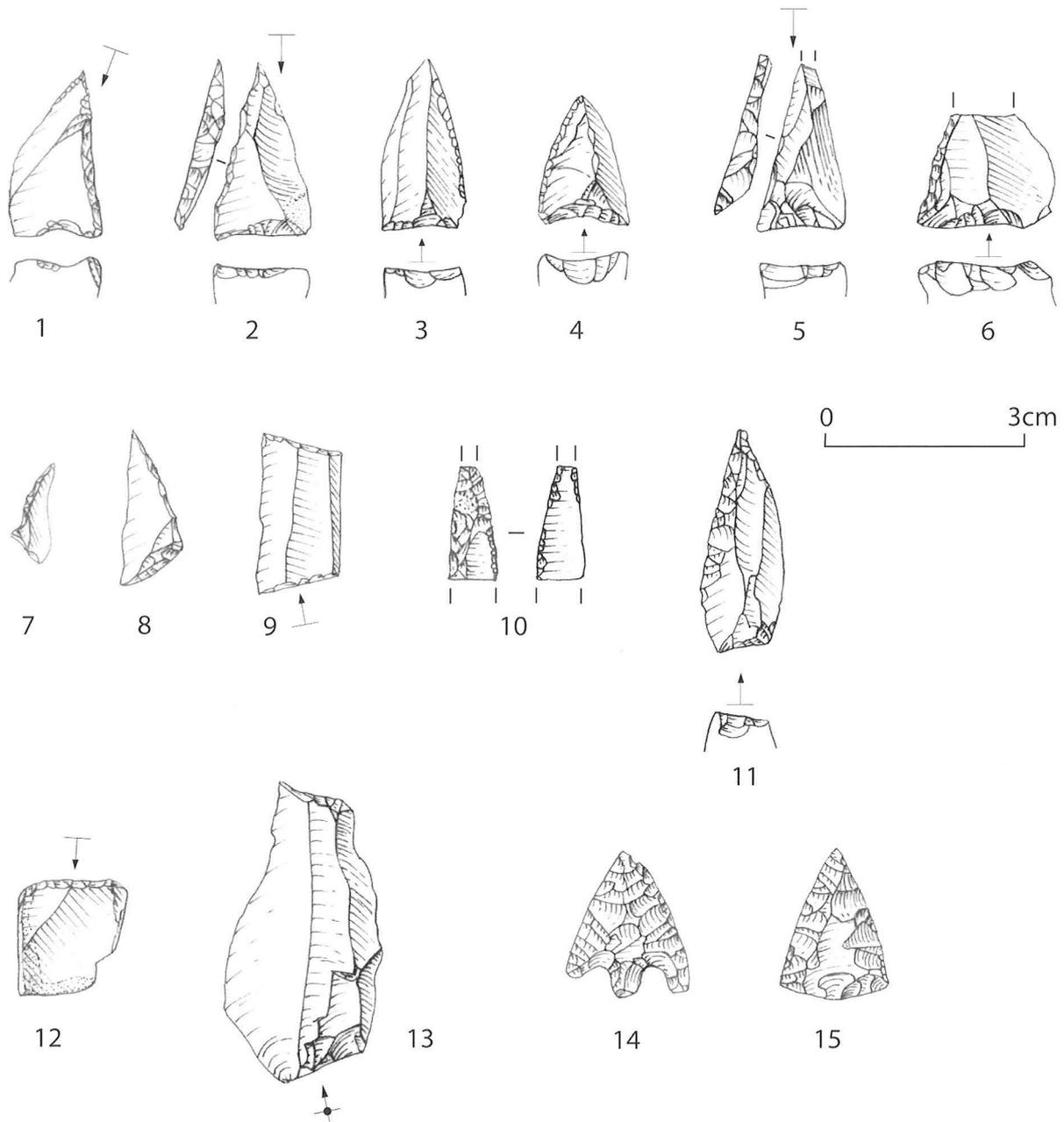


FIG. 5. – Site de « Sur Forêt » C8, concentrations 3, 4, 4A, 5 et 6. 1 à 6 : pointes à base retouchée; 7, 8 : triangles; 9 : trapèze; 10, 11 : armatures à retouches couvrantes; 12 : éclat tronqué; 13 : lame tronquée; 14, 15 : pointes de flèche. Dessin : Felicidad Giraldo.

Un autre objet curieux est un gros galet de grès roulé en rivière. Il a été clivé et sommairement taillé, pour ensuite être bouchardé en « chevron » sur tout son pourtour. La forme discoïde ainsi obtenue n'apparaît pas ici comme le résultat d'un long travail de percussion, mais comme la recherche d'une forme ? La partie de son pourtour qui présente un méplat a gardé de nettes traces de la taille et a été la moins bouchardée, comme la petite surface concave qui nous livre un

lambeau d'une face du galet initial. Cet objet a ensuite ou simultanément subi un polissage de ces faces. Ce polissage, faiblement satiné, ne paraît pas comparable à celui des plaquettes (Lawarrée, 2000). Il couvre le bouchardage, par endroits.

2.3.4. Analyse

Dans les caractéristiques d'ensemble de ces industries, on notera la prédominance des lames sur les lamelles, surtout dans

l'outillage mais aussi à propos des pointes à base retouchée. La largeur de celles-ci fait apparaître qu'elles sont obtenues aux dépens de lames larges voire d'éclats (fig. 5 : 6). Le peu de microburins, et la présence extrêmement discrète des segments (un seul cassé) sont aussi des caractéristiques constantes dans ces industries. Il n'y a donc que 5 qui s'en écarte quelque peu. Mais, il aurait connu une occupation prolongée de type « camp de base ». Son matériel commun, plus étoffé et avec entre autres les perçoirs, couteaux, lames et éclats tronqués, en est la confirmation (fig. 4 : 12 et 13). Les armatures à retouches couvrantes et trapèzes se partagent entre 3, 4A et 5. Comme les pointes de flèches et les lames retouchées allochtones, ils confirment l'unité industrielle de ces gisements.

Il faut aussi savoir que, sur ces gisements, le débitage est exclusivement mésolithique. La prospection attentive d'un très large périmètre de terres cultivées entourant le site n'a révélé que des témoins mésolithiques, dont les gisements C7 et C38 (fig. 1), ce qui confirme la pureté de ces industries et écarte une éventuelle pollution néolithique.

2.4. Conclusion

Le site C8, ou « Sur Forêt », a bénéficié de récoltes attentives doublées de localisations précises. Ces conditions ont permis de faire ressortir les concentrations 3, 3A, 4A et 5 qui sont groupées dans une large zone de grande dispersion d'artefacts. Celles-ci se manifestent spécialement dans son extension vers le point d'eau (concentration 6), ce qui ne serait pas fortuit. Hormis 5, ces stationnements auraient été de courte durée. Ils pourraient correspondre à des haltes saisonnières.

La similitude de ces industries révèle que le site a été fréquenté dans un laps de temps relativement court pour l'époque. Si on considère que les populations « nomadisantes » sont constituées de groupes familiaux limités, vivant sous un même toit, il est peu probable que ces implantations aient été simultanées. Ce site aurait ainsi vu se succéder des groupes dont l'apparentement socio-culturel est particulièrement évident.

Bien que peu représentées, les armatures à retouches couvrantes sont un facteur déterminant dans la classification de ces industries, tout particulièrement confirmée par les

pointes de flèches qui, dans de nombreux cas, apparaissent comme ayant été les premiers objets néolithiques introduits dans le matériel mésolithique. Sur ces bases, la position chronoculturelle de ces industries est à situer dans l'une des premières manifestations d'acculturation du mésolithique final.

3. « BOIS DE CORNEMONT », À SPRIMONT

Sur le versant sud-est du « Bois de Cornemont », à Sprimont (province de Liège), de nombreux vestiges lithiques des populations mésolithiques sont exceptionnellement rassemblés, sous forme de diverses petites concentrations (fig. 6). Ils illustrent la multiplicité de leurs démarches dans l'exploitation des ressources de leur environnement.

Géologiquement, le haut du mont est constitué de roches gréseuses jusqu'à proximité de la ligne des sources. Son flanc est schisteux et le plateau sous Hotchamps (ligne des chantoirs) est calcaireux.

3.1. Gisement C10

C10 est le plus important de tous ces gisements. Il est surtout connu par les prospections de J. et P. Lausberg-Miny sous le sigle C.O.B., ou Brusson (Lausberg-Miny, 1979). Le matériel livré par ce gisement est incontestablement mésolithique. L'outillage où figurent des plaquettes et galets usés est très complet, ce qui l'assimile à un camp de base. Ce matériel comprend aussi un fragment de meule et deux pointes de flèches qui sont les témoins d'une évidente acculturation. Par ailleurs, on épinglera la relative rareté des armatures microlithiques, où figurent deux trapèzes, et l'absence de microburin. Ce faisceau d'indices permet de situer cette industrie dans le mésolithique tardif acculturé.

3.2. Le gisement C11

C11 se situe sur une légère ondulation du relief, à flanc de plateau. Il est le plus mal connu. Quatorze artefacts ont été récoltés à l'occasion d'une seule visite d'une culture temporaire. Le matériel est incontestablement mésolithique. Ce gisement se différencie

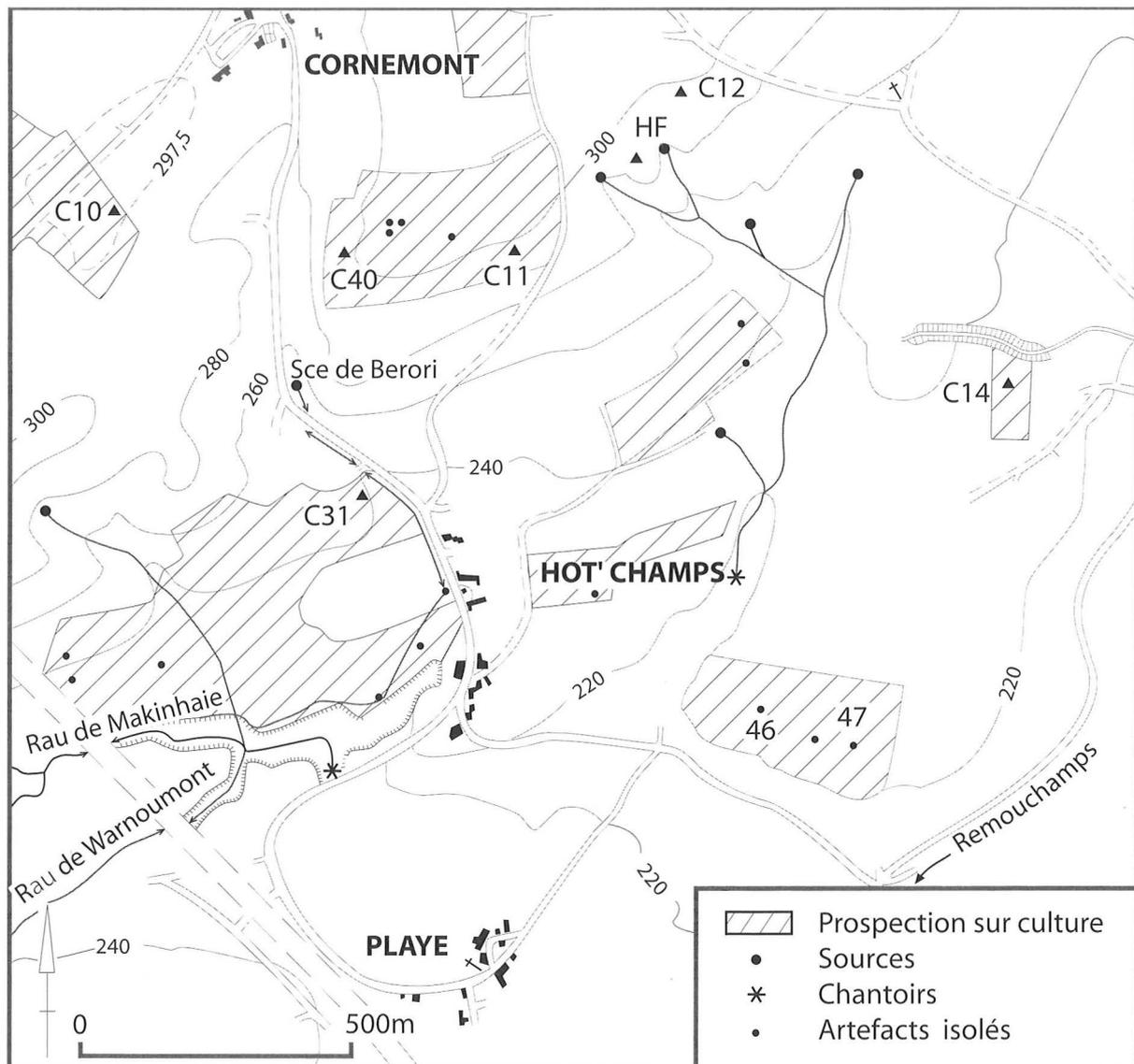


FIG. 6. – Carte de localisation du site du « Bois de Cornemont » et de ses petites concentrations annexes

des autres par sa faible étendue, moins de 40 mètres de diamètre. La patine y est en outre plus forte que dans les concentrations voisines.

3.3. Le gisement C12

Le point C12 correspond à quatre éclats de faciès mésolithique récoltés au cours d'une prospection des taupinières. Sur la base de la topographie, ce lieu présente une bonne probabilité de concentration.

3.4. Le gisement C14

Dans ce qu'elle est connue en raison des limites de prospection imposées par le parcellaire, cette zone se présente comme très étendue et de faible densité. Les caractéristiques d'ensemble de son industrie sont nettement mésolithiques, avec une influence néolithique attestée par des fragments de haches polies. Au total, 44 artefacts ont été récoltés. Ce gisement est caractérisé par sa situation sur plateau et son étendue.

3.5. Le gisement mésolithique de Fagne, ou C31

3.5.1. Localisation et description

Lieu-dit : Fagne.

Localité : Hotchamps.

Commune : Aywaille.

Province : Liège.

Coordonnées Lambert :

$X = 244,95$ long. E; $Y = 133,49$ lat. N.

(Carte IGN 49/3, Louveigné).

Ce gisement est implanté à l'altitude de 240 m, sur le bord d'un faux plateau humide incliné au SSE (fig. 6); le sous-sol schisteux est couvert d'une faible couche de terre argileuse. Ce site, très diffus, couvre une superficie de 90 m de diamètre. La source du ruisseau de Bérori, toute proche, est un point d'eau important.

Le gisement, inédit, a été découvert le 26 mai 1996 à l'occasion d'une mise en culture temporaire. Sa prospection n'a ainsi duré que trois ans. Il a été récolté 153 artefacts au total.

3.5.2. Matière

Le silex est la seule matière utilisée. Il est globalement de qualité moyenne. On y remarque un bon pourcentage de gris moucheté. Ceux-ci ne sont pas patinés à l'inverse des autres variétés de silex, qui sont des clairs peu ou pas mouchetés, dont la patine va du bleuté au blanc.

3.5.3. Débitage

Le débitage est du style de Coincy. Il compte 132 artefacts dont on retiendra trois blocs avec essai de débitage dont un aurait servi de percuteur. Huit nucléus dont sept à lames sont typiquement mésolithiques. Le huitième est à éclats et le seul en silex gris moucheté. On compte 19 éclats d'épannelage. Dans l'ensemble des éclats à bulbe (41 pièces), les entiers (31 pièces) sont moyennement petits, 22 mm de longueur. Avec 12 éléments de lames et 13 de lamelles, le matériel lamellaire est bien représenté mais de fractures très diverses.

3.5.4. Outillage

À l'exception des grattoirs (fig. 7 : 1 et 2) qui sont sans unité de style, l'outillage commun est très mal représenté par des objets souvent cassés ou abîmés. Il est principalement constitué d'outils sur support lamellaire (6 pièces). Caractérisés par des retouches peu développées (fig. 7:3). S'en démarque un fragment médian de lame d'origine allochtone aux deux bords éraillés (retouche d'utilisation; fig. 7:4). L'usure de ces bords permet de constater que cet objet est entier. Nous retiendrons également un bel exemple de lames faiblement retouchées et tronquée (fig. 7:7). Quatre fragments d'outils indéterminés sur éclat, quatre retouchoirs et un galet percuteur complètent ce maigre matériel commun.

En l'absence d'armature microlithique, on enregistre un microburin et une forte lame cassée dans une encoche (fig. 7:6).

Ce sont les objets polis qui, bien qu'intrusifs, caractérisent ce gisement. On compte une hache polie au tranchant abîmé (fig. 7:5), un talon de hache polie en silex laiteux, qui porte des coups qui peuvent être interprétés comme une tentative de réaménagement. Il y a aussi un talon de hache polie en silex gris bleu, très peu poli qui laisse voir une belle taille très régulière et plate. Paradoxalement, hormis le grattoir réalisé sur un gros fragment de corps de hache, il n'a été récolté qu'un seul éclat détaché de hache polie.

3.5.5. Analyse

À l'exclusion du grattoir sur support poli, de l'élément de lame allochtone citée plus haut (fig. 7:4) et, dans une moindre mesure, du galet percuteur qui porte des impacts de percussions sur ces faces, les haches et fragments n'ont pas de corollaire dans l'outillage, pas plus que dans le débitage. Ces constats appellent quelques réserves du fait qu'il n'a pu être récolté qu'une faible proportion du matériel, allié au peu d'importance du gisement, ce qui pourrait, entre autre expliquer l'absence d'appareil de monture. D'un autre côté, on observera que l'étendue de ce gisement est excessive par rapport à sa densité; son implantation est celle du gisement de plaine. Ceci correspond mal à un gisement mésolithique classique et sous-tend des activités agricoles. Moins bien établie quant à constituer une indication fiable, mais souvent constatée dans

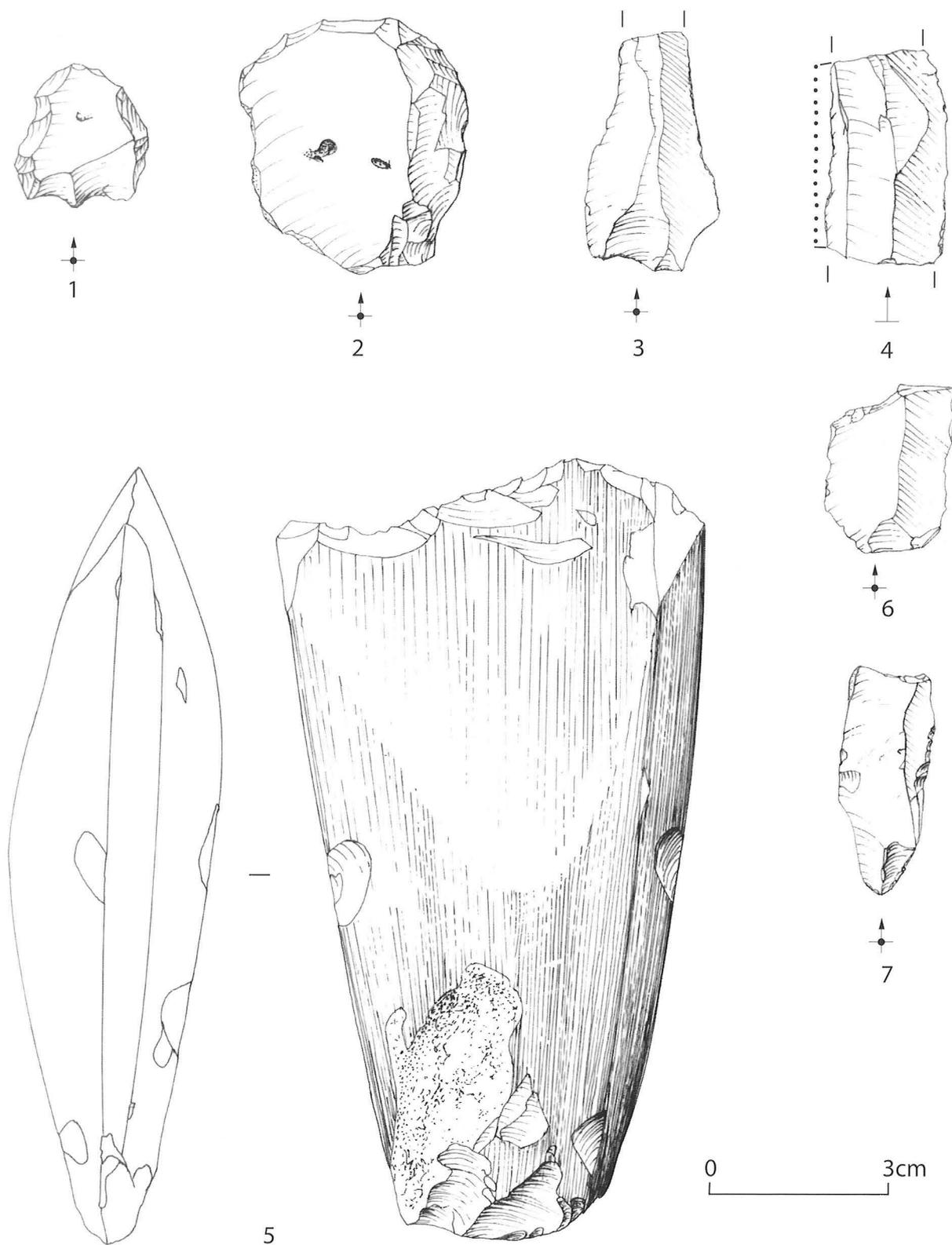


FIG. 7. - Site de Fagne, C31. 1, 2 : grattoirs; 3, 4, 7 : lames retouchées; 5 : hache polie; 6 : lame fracturée dans une encoche. Dessin : Felicidad Giraldo.

les industries mésolithiques acculturées, est la présence de silex gris moucheté très faiblement translucides. Ceux-ci pourraient provenir de l'exploitation de sources de matières (silex) que les mésolithiques n'auraient connues que dans la phase médio-tardive de leur évolution. Cette qualité de silex est omniprésente dans toutes les manifestations d'activités des néolithiques dans le bassin de l'Ourthe. On peut ainsi concevoir que les mésolithiques auraient eu connaissance de ces sources par les contacts qu'ils avaient avec les néolithiques. Il est en tout cas bien établi que ce gisement est isolé de tout autre et que la très large dispersion de son matériel ne révèle aucune concentration particulière qui permettrait de distinguer deux industries plus ou moins superposées.

3.5.6. Conclusion

On serait ici en présence d'un stationnement d'une communauté mésolithique où l'influence néolithique est évidente, mais pas dans leur technique de débitage, et nul dans l'outillage commun. Cette influence se traduirait surtout dans leur mode de vie qui se perçoit dans l'étendue et l'implantation de l'habitat. Si l'acculturation de ce groupe est évidente, le manque de document fait qu'elle est difficile à évaluer.

3.6. Le gisement C40

Le gisement C40, au sud de Cornemont, à Aywaille (fig. 6), a été découvert récemment. Il se montre extrêmement diffus et étendu (80 × 50 m). Il n'a livré que des outils communs et une pointe de flèche triangulaire. Hormis la pointe de flèche, la totalité du matériel est constitué d'éléments relativement grands, de faciès mésolithique. La très faible proportion de petits éclats et la pointe de flèche porte à y reconnaître une industrie mésolithique tardive.

3.7. Le gisement HF

Ce gisement a été découvert par Sébastien Votquenne à l'occasion de la prospection d'une culture temporaire et dénommé « Haute Folie », du nom de la ferme proche. Le site est implanté à l'altitude de 290 m, sur une faible croupe schisteuse qui s'inscrit entre deux sources. 159 artefacts ont été récoltés,

dont 10 outils. Les variétés de silex utilisées sont assez diverses et de qualités variées. Le débitage est assez fruste et de dimensions moyennes. Les éléments lamellaires sont de facture quelconque et sont au nombre de 21. Ce matériel est néanmoins typiquement mésolithique. L'outillage est trop peu important pour discerner l'une ou l'autre tendance, encore que la présence d'un trapèze soit significative. Il y a aussi une pointe à base retouchée et deux grattoirs. En conclusion, ce gisement, inédit et prometteur, mériterait un suivi plus attentif. Sur les bases actuelles, on ne peut que le classer de manière approximative dans le mésolithique final.

3.8. Découvertes isolées (les « points »)

Les silex recueillis à ces endroits ne sont pas des outils au sens strict du mot. Il se présente comme des éclats perdus ou abandonnés à l'occasion de l'une ou l'autre activité ou déplacement. Leur abondance ne permet pas de considérer leur présence comme totalement innocente. En découle la question de savoir à quel usage et dans quelle mesure les plus anodins des éclats pouvaient servir.

Les points 46 et 47 ont été découverts par E. Rahir (1903). Bien que la parcelle a été revue labourée, il n'a pas été possible de restituer ces deux points. Un seul éclat a été récolté à l'occasion de leur visite.

3.9. Conclusion

Cette mosaïque de points de découvertes sur le flanc sud-est du « Bois de Cornemont » s'étend dans un secteur où des prospections attentives et suivies sur une longue période en assurent une bonne connaissance. Ces prospections n'ont révélé aucun gisement qui puisse être qualifié de néolithique, ce qui écarte l'éventualité de « pollution » et assure l'authenticité des caractéristiques de ces industries. Par contre, le volume réduit des matériels ne permet pas une étude digne de ce nom. Des matériels plus étoffés permettraient certainement de dégager des tendances dans ces industries, ce qui démontrerait que ces stationnements sont vraisemblablement loin d'être contemporains, bien que culturellement très proches.

4. LE GISEMENT MÉSOLITHIQUE DE WARNOUMONT I (C19)

4.1. Localisation

Lieu-dit : Warnoumont.

Localité : Florzé.

Commune : Sprimont.

Province : Liège.

Coordonnées Lambert :

X = 243,65 long. E; Y = 131,52 lat. N.
(Carte IGN 49/3, Louveigné).

4.2. Situation

Situé à l'altitude de 280 m sur une très faible ondulation de terrains dans le versant nord-ouest d'une large dépression qui s'ouvre entre Warnoumont et la Heid. Le sous-sol de grès est couvert d'une faible couche de terre pierreuse de 25 cm d'épaisseur bien protégée du nord-est. Cette implantation était entourée de source (fig. 8).

4.3. Historique et conditions de recherches

Le gisement C19 est inédit. Il a été découvert le 5 mai 1977 à l'occasion de la mise en culture d'une petite parcelle d'environ un hectare sise entre des pâtures. L'essentiel du gisement se trouverait dans la parcelle. La zone de plus forte concentration s'allonge en bordure de la limite sud-ouest de celle-ci sur une longueur de 20 m. Elle s'étend certainement dans la parcelle contiguë. Elle est entièrement connue dans toutes les autres directions. Les récoltes ont été interrompues en 1981, suite à la remise en pâture de la parcelle.

4.4. Le débitage (tableau 5)

Le débitage s'apparente aux styles de Coincy, mais plus irrégulier. Le silex est la seule matière utilisée. Il est de qualité moyenne. De nombreux prénucléus sont des tentatives de débitage d'éclats d'épannelage. Les nucléus à lame sont propres, mais très

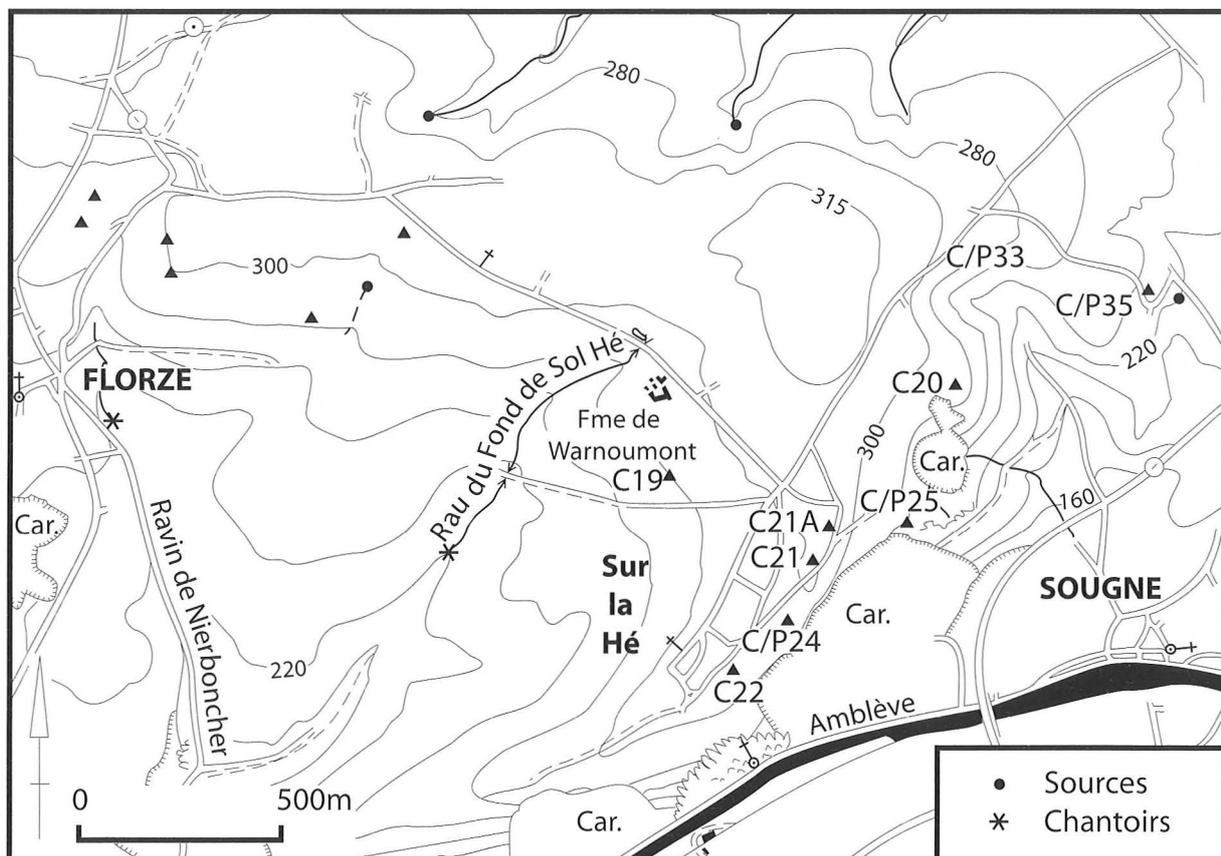


FIG. 8. – Carte de localisation du site de Warnoumont C19

Tableau 5
Le gisement de Warnoumont I
Débitage

Blocs		3
Prénucléus		10
<i>Nucléus</i>	22	
Nucléus à lame		9
Nucléus informes		13
Avivage		8
<i>Lames</i>	87	
Lames entières > 4 cm		14
Lames entières 2-4 cm		19
Lames fragm. proximales		25
Lames fragm. médiales		11
Lames fragm. distales		18
<i>Lamelles</i>	97	
Lamelles entières > 4 cm		1
Lamelles entières 2-4 cm		19
Lamelles entières < 2 cm		6
Lamelles fragm. proximales		27
Lamelles fragm. médiales		20
Lamelles fragm. distales		24
Microburins		7
<i>Éclats</i>	325	
Éclats entiers > 4 cm		18
Éclats entiers 2-4 cm		117
Éclats entiers < 2 cm		86
Éclats entiers < 1 cm		13
Éclats à bulbe cassé		91
Épannelage		58
Débris et brûlés		344
<i>Galets</i>	5	
Galets non utilisés		4
Galets ronds non utilisés		1
TOTAL		966

réduits en volume (épuisés) ainsi que les nucléus à éclats (fig. 9 : 1 et 2).

Le matériel lamellaire est largement prédominant. Les lames et lamelles sont représentées à parts égales. Les lames sont de qualité très inégale, souvent épaisses avec cortex. Les lamelles sont de meilleure conformation. Les éclats sont, dans l'ensemble, d'un gabarit moyen et très souvent porteur de cortex.

4.5. Le matériel (tableau 6)

Les grattoirs sur lame ont des supports corrects mais leurs retouches sont peu soignées, comme celles des grattoirs sur éclats qui sont sans unité de style (fig. 9 : 3 à 5). Les lames retouchées sont disparates, avec des retouches peu développées (fig. 9:6). Quatre sont des lames d'avivage (fig. 9:7). Seules trois

Tableau 6
Le gisement de Warnoumont I
Outillage

<i>Grattoirs</i>	10	
Grattoirs sur lame		3
Grattoirs sur éclat		6
Grattoirs doubles		1
<i>Lames retouchées</i>	7	
Lames retouchées un bord (fragm.)		2
Lames retouchés deux bords		1
Lames retouchées (fragm.)		1
Lames d'avivage retouchées		1
Lames corticales retouchées		2
<i>Lamelles</i>	2	
Lamelles tronquées		1
Lamelles retouchées droite inversées fragm.		1
<i>Armatures</i>	7	
Armatures atypiques (fig. 9:10)		1
Armatures retouchées biface base		3
Pointes à base retouchée		1
Triangles		1
Segments		1
Fragments armature ind.		3
Burins		3
Éclats retouchés		5
Fragments d'outil ind.		8
Retouchoirs		2
<i>Plaquettes</i>	4	
Plaquettes usées une face		2
Plaquettes usées deux faces		2
<i>Galets</i>	12	
Galets usés une face		2
Galets usés deux faces		3
Galets percutés usés une face		1
Galets à cupule		1
Galets piquetés		2
Galets percuteurs		1
Meule néolithique (plate)		1
Galets gravés en roche verdâtre		1
<i>Pointes de flèches</i>	2	
Pointes de flèche à pédoncule (cassée)		1
Pointes de flèche à base convexe (cassée)		1
Palets en grès (disque)		2
TOTAL		67

portent des retouches régulières assez étendues (fig. 9:8). Les lamelles retouchées sont fragmentaires et sans caractère à l'exception d'une tronquée (fig. 9:12).

Les armatures sont peu nombreuses, mais représentées par quatre types (fig. 9 : 9 à 13). Les pointes à base retouchées sont dominantes mais sans unité de style. Le segment est épais et peu soigné. Le triangle présente une petite base concave (fig. 9:13). Le reste est à l'avenant. Les microburins eux-mêmes sont disparates (fig. 10:1). Il y a une bonne

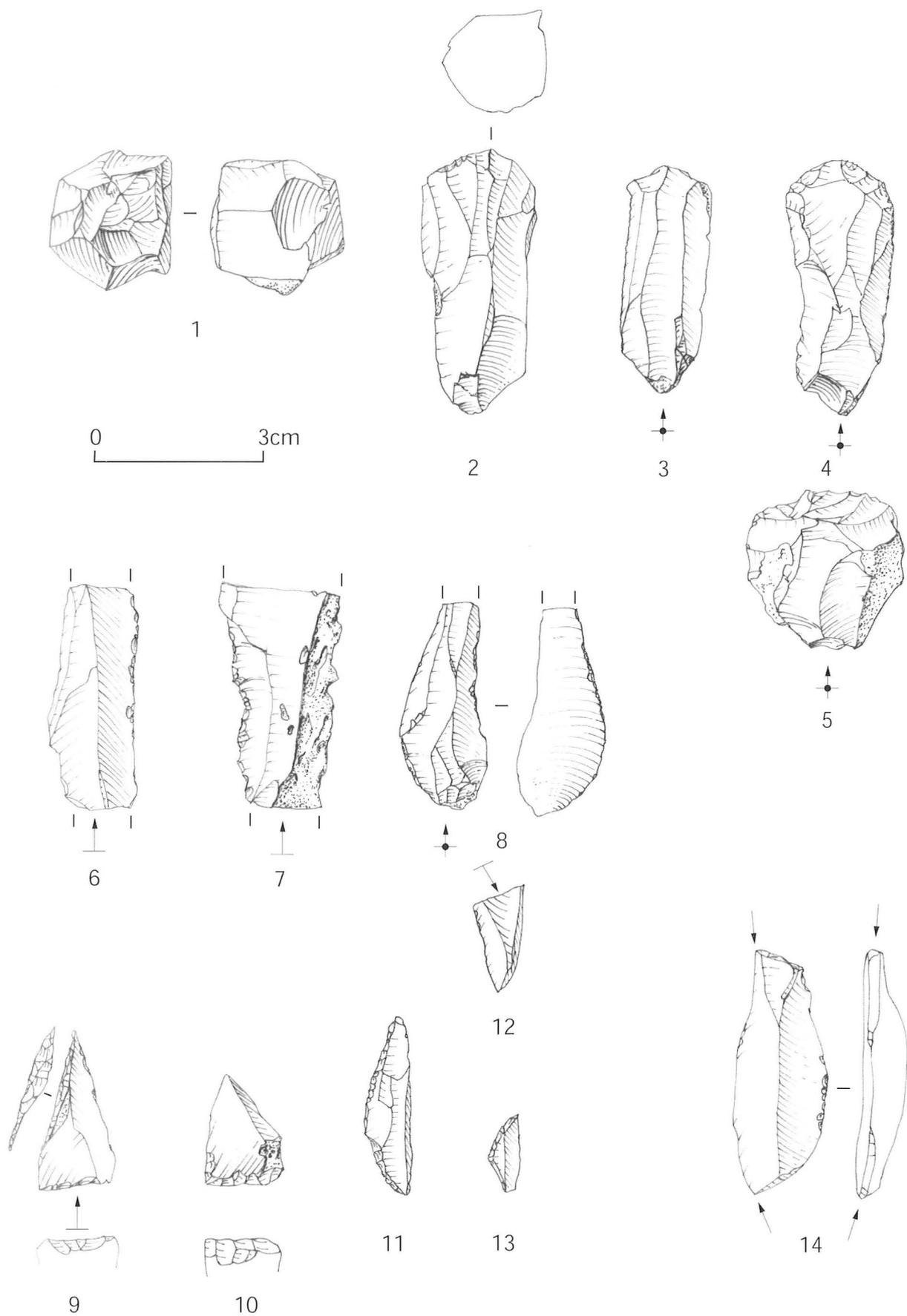


FIG. 9. – Site de Warnoumont C19. 1, 2 : nucléus; 3 à 5 : grattoirs; 6 à 8 : lames retouchées; 9 à 13 : armatures; 14 : burin. Dessin : Felicidad Giraldo.

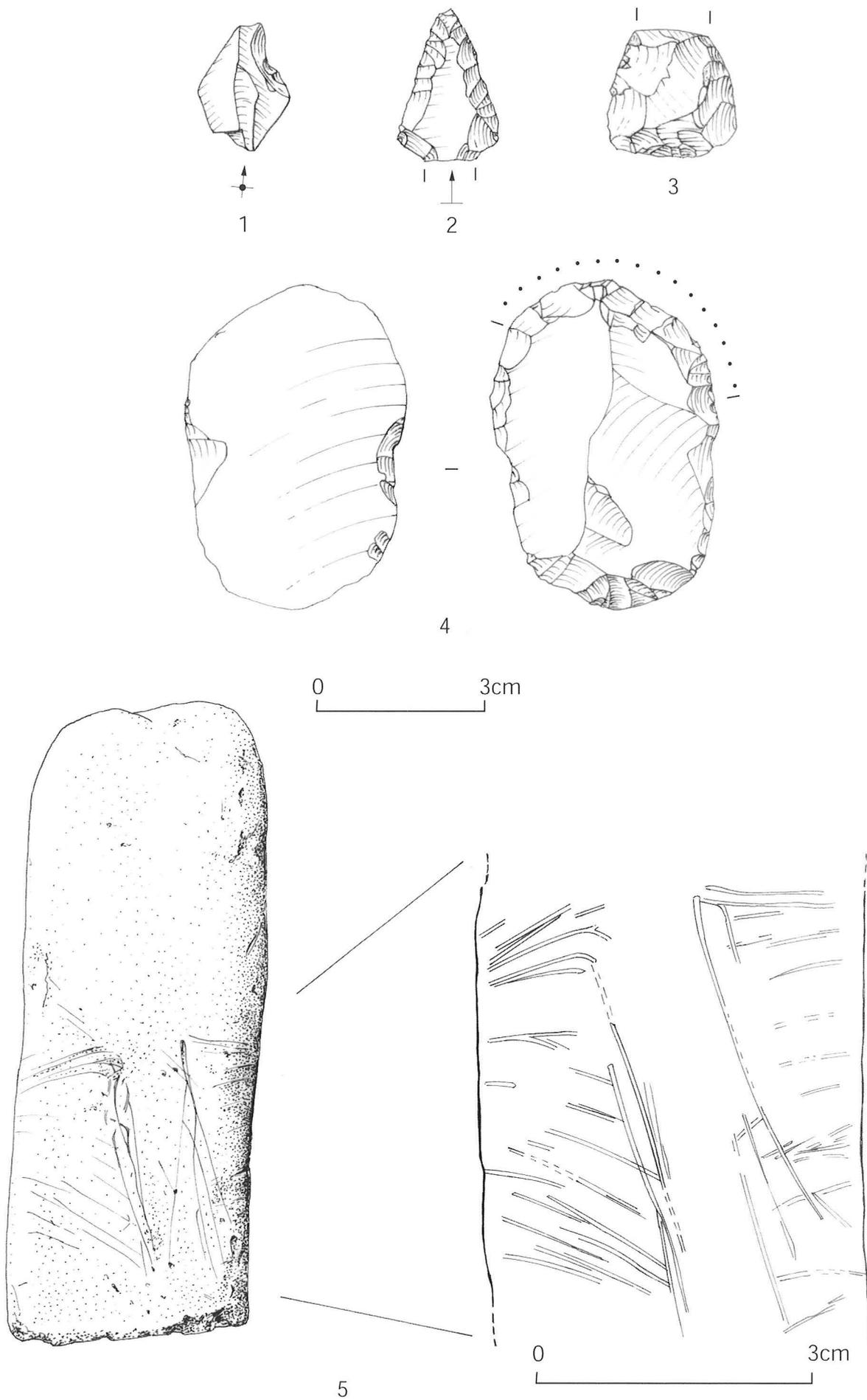


FIG. 10. – Site de Warnoumont C19. 1 : microburin; 2, 3 : pointes de flèche; 4 : grattoir; 5 : galet gravé. Dessin : Felicidad Giraldo.

présence des burins, mais de type différent (fig. 9:14).

Les éclats retouchés sont rudimentaires et réalisés sur des supports de fortune. Les galets et plaquettes usés sont particulièrement bien représentés, entre autre avec une plaquette entière usée double face et un fragment de galet allongé à deux cupules ovalaires opposées. Ce dernier est peu commun dans le mésolithique.

Un objet gravé a été découvert (fig. 10:5); il consiste en un galet en roche verdâtre relativement tendre roulée en rivière, l'objet est allongé et de section sub-triangulaire. Il aurait été cassé avant d'être gravé. Il présente une petite trace de percussion sur le bout naturel. Il est gravé sur la moitié de la grande face; la gravure se compose de traits longs légèrement en biais dans le long de la face et de traits en arête de poisson qui s'étendent entre les premières et les bords de l'objet. Cette gravure est assez peu structurée et porte des traces de heurts. Certains traits paraissent redoublés. L'ensemble est assez confus, il pourrait comporter des surcharges. Les limites de la gravure sont bien marquées par des traits plus prononcés et dirigés inversement aux autres. Il serait bien difficile d'interpréter cette gravure d'autant que s'étant trouvée en surface, elle a subi quelques dommages.

4.6. Les éléments néolithiques

On compte un fragment de meule plate, bouchardée, deux pointes de flèches (fig. 10 : 2 et 3) et un grattoir double (fig. 10:4). Les retouches inverses du grattoir se rapporteraient à un dispositif d'emmanchement ou à la simple limitation de la partie active du grattoir. Ce type de retouche se rencontre sur des grattoirs mésolithiques. De ce fait, le classement de ce grattoir est loin d'être assuré.

4.7. Analyse et conclusion

Il faut remarquer que la plupart des galets et plaquettes ont été récoltés à la périphérie nord-ouest de la concentration. On y compte pas de galets fracturés par coups répétés. Le nombre des microburins incline à considérer que les armatures sont sous-représentées, à l'inverse des galets et plaquettes. Le matériel est assez complet, ce qui assimilerait cette

industrie à celle des camps de base. L'étude de ce gisement souffre de ce qu'il n'est pas connu dans sa totalité. De plus, les récoltes ont été interrompues trop tôt. Ces circonstances seraient à l'origine des apparentes disproportions constatées dans le matériel. Son environnement immédiat n'a pu être prospecté, mais il est peu probable que les éléments d'origine néolithique soient attribuables à une pollution. Dans son ensemble, cette industrie est assez fruste. Ce fait à lui seul porte à classer ce gisement dans le mésolithique final acculturé. Le galet gravé est un élément trop rare pour être une référence. Les plaquettes ou disques en grès sont des objets énigmatiques qui ne portent aucune trace d'utilisation. Il en a été récolté sur d'autres gisements mésolithiques mais aussi sur des sites médiévaux.

5. LE GISEMENT MÉSOLITHIQUE DE LA FOULERIE (R5)

5.1. Localisation et description

Lieu-dit : La Foulerie.

Localité : Faillon.

Commune : Durbuy.

Province : Luxembourg.

Coordonnées Lambert :

$X = 216$ long. E; $Y = 113,59$ lat. N.

(Carte IGN 54/3, Maffe).

Le gisement est situé à l'altitude de 280 m, dans le bas d'une grande campagne en faible déclivité SSE (fig. 11). Plus précisément sur un petit replat enserré par deux petits tributaires du ruisseau de l'Eau de Somme. Il couvre une aire ovalaire de 40 × 20 m. Limitée au sud par un bois de sapins ou il pourrait s'étendre. L'entièreté de la campagne a été prospectée sans résultat ce qui assure son isolement.

5.2. Historique

Ce gisement inédit, a été découvert le 1^{er} avril 1981. Il a été visité très sporadiquement entre des mises en prairie temporaire. De très faible densité, il est aujourd'hui presque épuisé.

5.3. Les matières

Hormis un prénucléus et un éclat en chert, le silex est la seule matière utilisée. C'est

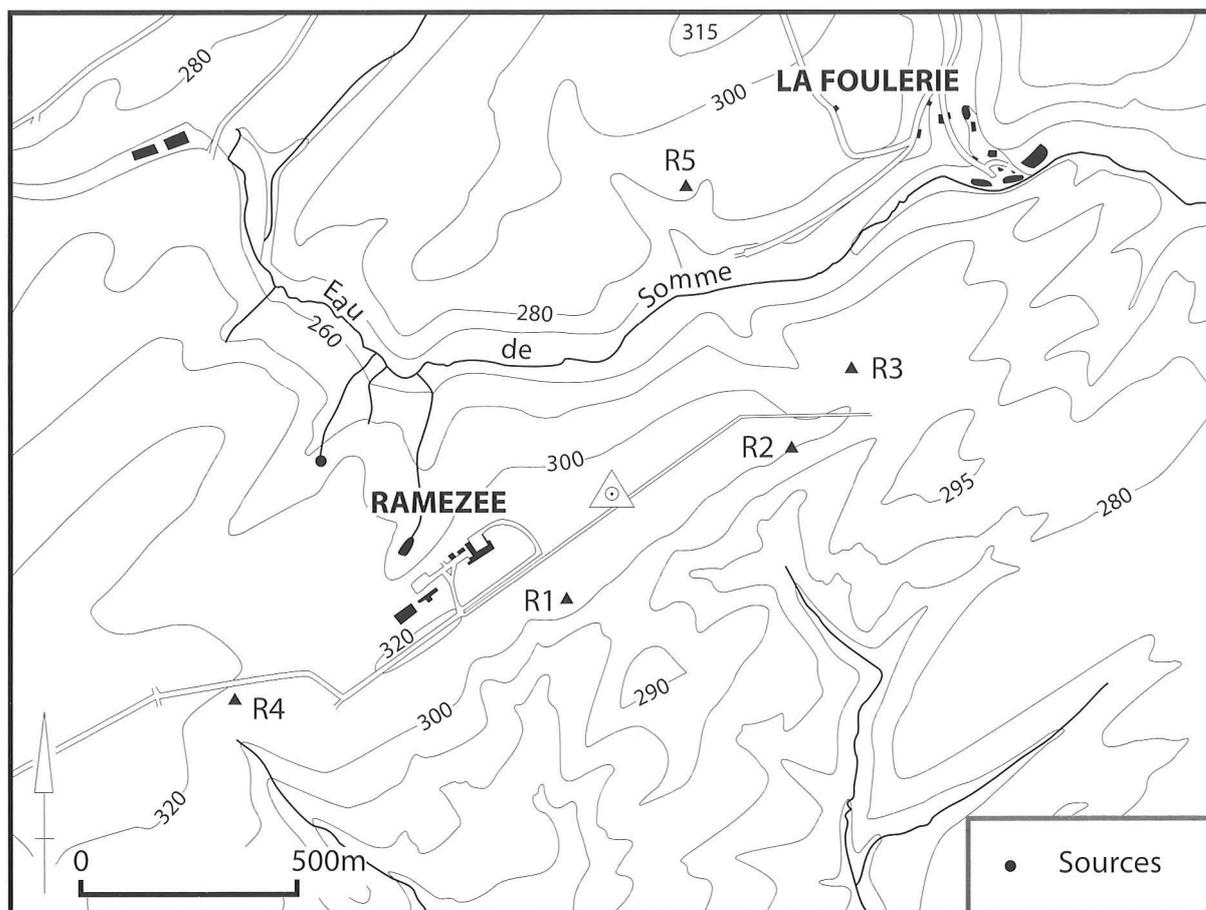


FIG. 11. – Carte de localisation du site de la Foulerie R5

un silex de bonne qualité, dans des tons de gris, peu ou pas moucheté et très faiblement patiné. Trois éclats et un nucléus sont d'origine allochtone.

5.4. Débitage (tableau 7)

Le débitage est du style de Coincy. Le matériel d'épannelage est assez important, mais de petite dimension. Les nucléus à lame sont les plus nombreux. Les lames sont larges, supérieures à 15 mm de moyenne, et irrégulière à tous les points de vue. Le nombre de lames restées entières est particulièrement important. Sur sept lames de plus de 4 cm, cinq sont des outrepassées. Les lamelles sont de meilleure facture.

5.5. Outillage (tableau 8)

L'outillage commun ne présente que peu d'intérêt. On en retiendra les deux grattoirs

(fig. 12 : 1 et 2) pour leur unité de style, la lame denticulée (fig. 12:3) et un éclat retouché en pointe (fig. 12:4). Les armatures ne présenteraient pas plus d'intérêt s'il n'y avait la pointe à la base biaisée (fig. 12:5). Cette armature a été réalisée dans un silex qui n'est pas représenté dans le matériel du gisement.

À ce propos, il faut noter que pour les armatures à retouche couvrante, ce fait s'observe sur d'autres gisements à croire que ces armatures faisaient l'objet de transaction au même titre que les objets d'origine néolithique.

La pointe de flèche est typiquement néolithique (fig. 12:6). Il y a aussi un objet poli et gravé en schiste (fig. 12:7). Il est poli sur les deux faces et les côtés. Les côtés sont irrégulièrement arrondis. Le polissage des faces présentait aussi des irrégularités. L'objet est fracturé aux deux bouts et une partie des faces. De plus il porte les traces de nombreux heurts modernes. Les gravures les plus évidentes affectent un bord vers une

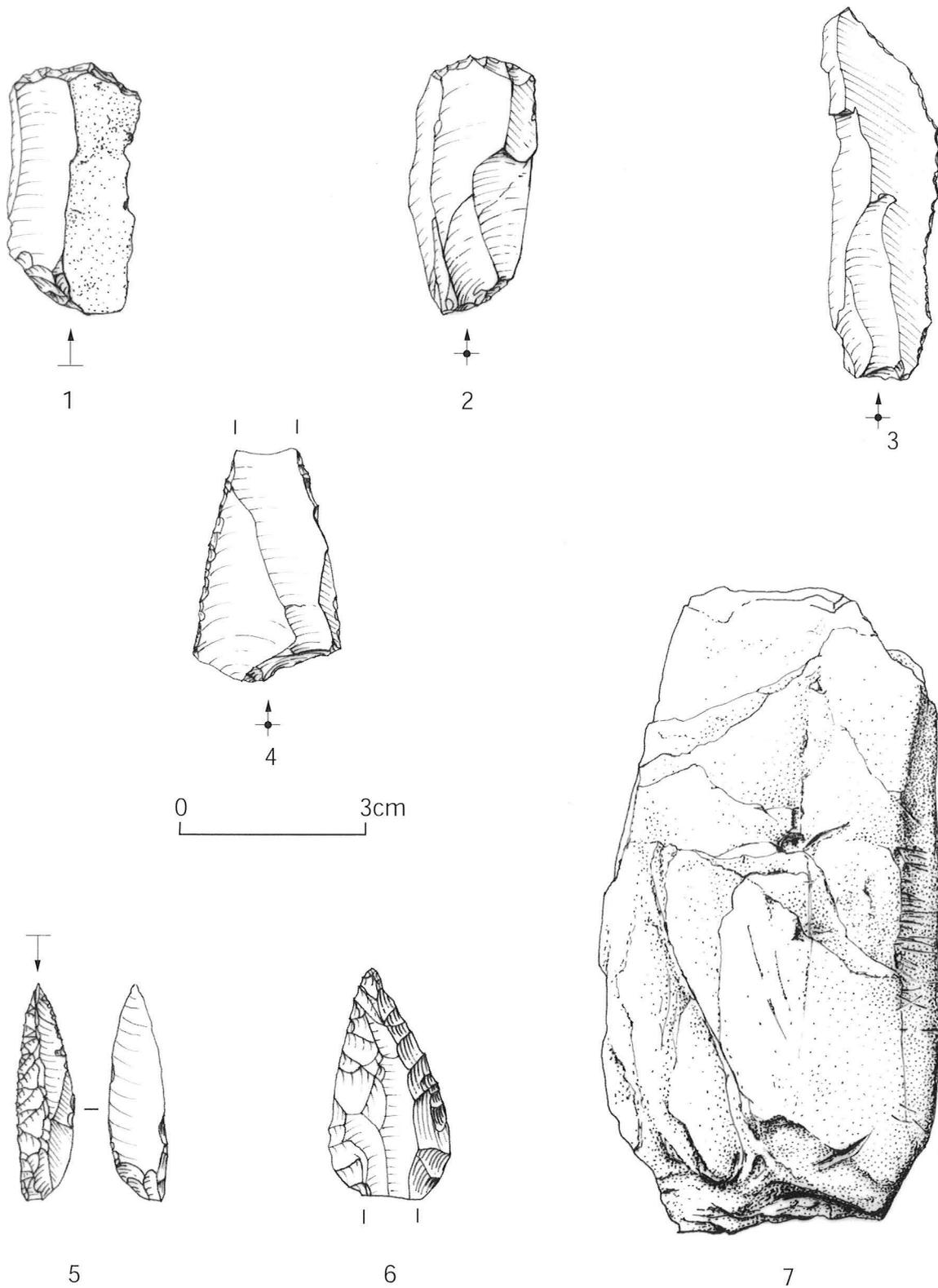


FIG. 12. – Site de la Foulerie R5. 1, 2 : grattoirs ; 3 : lame denticulée ; 4 : éclat appointé ; 5 : armature à retouches couvrantes ; 6 : pointe de flèche ; 7 : schiste gravé. Dessin : Felicidad Giraldo.

Tableau 7
Le gisement de La Foulerie
Débitage

	Silex	Chert
Bloc prénucléus	3	1
Nucléus à lame	8	
Nucléus à éclat (globuleux)	4	
Lames entières > 4 cm	7	
Lames entières 2-4 cm	6	
Lames fragm. proximales	0	
Lames fragm. médiales	3	
Lames fragm. distales	3	
Lamelles entières 2-4 cm	3	
Lamelles < 2 cm	1	
Lamelles fragm. proximales	5	
Lamelles fragm. médiales	3	
Lamelles fragm. distales	4	
Éclats entiers > 4 cm	3	
Éclats entiers 2-4 cm	40	1
Éclats entiers < 2 cm	20	
Éclats à bulbe cassé	17	
Épannelage	39	
Débris et cassons	87	
Galets allongés sans trace	1	
Éclats polis	2	
TOTAUX	259	2

Tableau 8
Le gisement de La Foulerie
Outillage

Grattoirs sur lame	2
Grattoirs sur éclat	1
Lames denticulées	2
Armatures	3
Armatures à pointe à base biaise	1
Armatures pointe à base retouchée inverse	1
Armatures fragm. ind.	1
Éclats retouchés	5
Éclats corticaux écrasés bout	1
Fragments d'outils ind.	4
Fragments d'outils usés sur bout	1
Retouchoirs	1
Schistes ardoisiers (polis et striés)	1
Pointes de flèche (pédoncule cassé)	1
TOTAL	25

face. Elles sont incomplètes du fait d'une fracture de la face. Toutefois, elles ne devaient pas envahir celles-ci. Elles sont sans ordre discernable, quelques traits marquent les faces

dans le sens longitudinal. Cet objet plat et allongé est très incomplet.

5.6. Analyse et conclusion

Le matériel de ce gisement présente une grande constance dans la qualité des matières employées. L'utilisation très limitée du chert caractérise également ce gisement par rapport aux industries mésolithiques régionales où cette matière est bien représentée. Ce gisement serait une halte de passage d'un groupe qui utilisait une qualité de silex peu courante dans la région. Bien que le matériel soit réduit, cette industrie, dans laquelle des éléments d'origine néolithique ont été introduits, peut être située dans une des phases d'acculturation du mésolithique final.

Bibliographie

- LAUSBERG P. & PIRNAY L., 1979. «Le gisement mésolithique de l'Ourlaine à Theux», *Bull. An. Scient. Liég. Pour la Rech. Archéol.*, 12 : 2-14.
- LAUSBERG-MINY J. & LAUSBERG P., 1979. «Prospectons archéologiques dans le Condroz septentrional», *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»*, XXIV : 309-332.
- LAWARRÉE G., 1995. «Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe», *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»*, XXXV : 51-56.
- LAWARRÉE G., 1996. «Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe : le site néolithique de Gros Confin (Sprimont, prov. de Liège)», *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»*, XXXVI : 23-35.
- LAWARRÉE G., 1998. «Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe : huit petits gisements mésolithiques des marches de l'Ardenne», *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»*, XXXVIII : 111-131.

LAWARRÉE G., 2000. «L'usage des galets et plaquettes dans le Mésolithique du bassin de l'Ourthe», *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques* «*Les Chercheurs de la Wallonie*», XL : 95-110.

RAHIR E., 1903. «Note sur l'exploration des plateaux de l'Amblève au point de vue préhistorique», *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, 22.

Adresse de l'auteur :

Gaston LAWARRÉE
Place de la Bouxhe, 20
B-4052 Beaufays